

LE GAGE.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

Le jardin descendait en larges terrasses successives jusqu'à la petite rivière emprisonnée dans les roseaux. Et il semblait qu'une avalanche de feuilles mortes, de lichens et de vieilles mousses fût tombée de là haut, eût roulé par dessus les massifs, les allées et les balustrades, entraînant les branches cassées, saccageant les fleurs et les marbres, recouvrant tout le parc d'un épais linéol végétal. Les cyprès qui s'élevaient, à la mode italienne, le long des rampes, dressaient leur signe funéraire parmi ce paysage noblement dégradé, où des tables de pierre tombaient en ruine, des statues s'effritaient, privées de leur statue, et des arceaux de bois restaient debout, comme un geste de grâce surpris et fixé par la mort.

Aux angles des terrasses se tenaient encore les urnes ; j'aperçus aussitôt celle où Mme de Farel s'appuyait, celle qui m'avait paru contenir le secret du jardin.

Etait-il vraiment là, le secret du vieux jardin ? Ne se cachait-il pas plutôt dans l'eau verte, profonde et mélancolique du "bassin de la mandragore", ainsi nommé justement pour ce qu'il semblait receler de mystère entre les nymphées assoupies ? Ou encore dans le petit bois de pins, gardien de l'ombre sacrée ? On dans quel cœur de rose éternel ?

En quelque endroit que mes yeux vinssent à se poser, ils ne rencontraient que le spectacle de l'abandon et de la mort, ou de cette vie monstrueuse qui naît de la mort. C'était ici un banc isolé sous une charmille, où n'était pas demeurée l'empreinte des attitudes, et là un pavillon de roseaux qui, s'ils avaient restés et pouvaient répéter les paroles qu'ils entendaient, deviendraient probablement des flûtes amoureuses. Quels noms exalèrent-elles ? Quelles femmes, par de beaux soirs émus, étaient venues s'asseoir ici, y avaient aimé, y avaient rêvé, peut-être y avaient souffert, et dont la songerie avait flétri, aérienne, parmi les branches de ces arbres ? Ces souffles de tendresse et de souffrance, qu'étaient-ils devenus ?

— Hélas ! pensai-je, de tout cela il ne subsiste rien, ni dans le temps, ni dans l'espace ! Les femmes qui sont venues ici ont disparu, sans laisser aucune trace. Les beaux soirs qu'elles ont eurent à jamais tombés derrière l'horizon. Leurs soupirs, leurs peines, leurs élans, leurs rêves se sont évaporés comme une rosée matinale. Et moi-même je fais partie du passé d'aujourd'hui.

Mais, disaient dans le reste de l'univers, l'heure lointaine vivait encore en moi, et ce moment elle y vivait avec une grande palpitation. La terrasse était toute bronzée par la jeunesse des feuilles mortes. Il y avait celles des précédents autumnes, amoncelées en couches successives, et celles qui tombaient des tilleuls, gardant dans la chute finale grâce légère et mélancolique.

Ainsi avait-elle dû mourir, cette exquise Mme de Farel, qui, en un soir ancien, dans une minute rapide et silencieuse, avait répondu sur moi le parfum de son âme, et dont je ne savais pas seulement dans quelle terre étrangère elle était demeurée ! Morte, la jeune femme qui se tenait debout contre le socle de cette urne, et qui m'avait donné la meilleure d'elle-même ! Et je ne l'avais point revue, et je ne saurais jamais ce qui s'était prolongé en elle de la brève aventure !

Avait elle parfois songé, dans son exil, à notre communion éphémère ? Ne l'avait-elle pas promptement oublié, comme, hélas ! je m'accusais de l'avoir laissée s'attacher moi-même, comme l'avait absorbée la terrasse, ointe d'un bandeau pourpre de vignes vierges, et où j'évoquais avec peine une forme charmante penchée au bas de l'urne couverte de lichens et de mousses, sur laquelle les feuilles tombantes se posaient ?

Elles se posaient de toutes parts, les feuilles lentes des tilleuls, et leur froissement sous mes pas accompagnait d'une harmonie saisissante le motif de mon âme, quand mon pied heurtait un objet qui était caché parmi cette dépouille, et que, l'ayant aperçu, je ramassai.

Je me promenais sur la terrasse plantée de tilleuls centenaires, au bout de laquelle des degrés de pierre moussus descendaient vers le bassin dont l'eau verte, fleurie de nénuphars, est si mystérieusement attirante ; cet endroit est un de ceux où ma vie se repose, et dans mon âme s'éveille une avenue, pareille à celle qui m'a conduite vers le mystère et mélancolie des yeux de Mme de Farel.

Et ce lieu que nos courbes se joignent en cette soirée lointaine, cette heure unique où nous nous rencontrâmes, — c'est ici !

Et après quinze ans écoulés, après dix horizons et de figures qui s'étaient depuis lors dispersés au regard, je revois maintenant toutes choses comme elles avaient été : mon arrivée dans ce château, auprès des hôtes inconnus qui devaient loger pour une nuit le jeune officier en manœuvre ; le geste de bienvenue par lequel elle m'accueillit ; le dîner autour de la table fleurie de joujasses, où je m'imprégnai de son charme, tandis que son mari me contait bryamment des histoires de chasse ; puis, la promenade nocturne sur la terrasse, où ce gentilhomme, un peu veuf, s'excusa bientôt de nous quitter...

— Je dois me lever avant le jour pour aller à sanglier dans les bois du Housseye...

— Je vous en prie ! dis-je, en lui serrant la main.

La terrasse était baignée de lune. Une odeur de violettes invisibles arrivait par-delà les cyprès. Mme de Farel, grande et fine, se tenait debout près d'un socle engairlandé de lierre, sur lequel une urne de marbre paraissait contenir le secret du jardin. Elle avait jeté sur ses cheveux une écharpe légère. Et elle portait fréquemment la main à sa nuque par un geste qui paraissait lui être familier, et qui faisait valoir sa grâce souple.

Demeurés seuls, nous causâmes. Que disions-nous ? Certainement des paroles futiles, des paroles quelconques d'après-dîner, qui se dissolvaient aussitôt dans la tiédeur odorante de l'air...

Le parfum des violettes dominait les senteurs éparées, les aromes de toutes les petites vies cachées parmi les feuilles, et qui, ce soir, épreuvaient sans doute un désir obscur et puissant de se dilater sous l'attraction amoureuse de la lune.

Je regardais ses mains, ses mains nues d'où semblait irradier la clarté pâle. Et peu à peu nos vaines paroles s'épauèrent, se turent. Une émotion infiniment douce me pénétra, une émotion subtile dont je ne me pas si elle venait de l'ombre proche, du jardin parfumé, où elle venait de très loin, de mes rêves informels, de mes désirs flottants, de mes mélancolies errantes, des songes sur lesquels s'étaient ouverts mes matins de jeunesse, de tout l'Incensier sentimental où s'était jusqu'alors dispersée mon âme, et qui, maintenant, concentré, épuré par la nuit de lune et par l'haleine du jardin, se fixait et se déposait sur la femme adorable qui se tenait debout auprès de moi.

Et je la sentis, oui, vraiment, dans une minute de perception supérieure, je la sentis qui palpitait du même émoi rapide où se réalisait son cœur. Nos âmes, subitement, transparentes sous nos visages, comme des lampes dont la flamme montée à un degré exceptionnel deviendrait visible à travers une frêle cloison. Et ce fut ainsi : nous n'échangâmes pas une parole ; nous ne nous rapprochâmes pas d'un geste ; nous nous tenions debout en face l'un de l'autre, dans une sensibilité si aiguë que le parfum des violettes nous paraissait trop fort...

Je partis du château le lendemain, à l'aube ; je quittai bientôt le pays.

Je n'avais pas revu Mme de Farel.

Ce ne fut pas dans les années mouvementées que je passai au Bénégal que je pus m'abandonner au souvenir de l'heure précieuse et fugitive ; j'avoue même l'avoir laissée s'effacer sous les sensations violentes des combats dans la brousse, mais sans l'avoir cependant oubliée...

Elle était demeurée en un pli de moi-même comme une goutte de parfum, qui parfois, dans un beau soir cœuré d'Afrique, tandis qu'assis devant ma tente je regardais onduler les sables lointains du désert ou monter la vapeur bleue flottant sur le haut fleuve, me révélait soudain sa légère et exquise présence...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

POST-SCRIPTUM MA VIE.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

LA Cousine de Cornaille.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

L'Influence du Rouge.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

L'Influence du Rouge.

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me dit le gardien, il n'est pas de ces choses-là... M. le comte et Mme la comtesse ont quitté le château, voilà bientôt dix ans ; ils s'en sont allés dans des pays si lointains qu'on ne sait pas seulement si ce sont des chrétiens qui y habitent... Et, un jour, nous avons appris que Mme la comtesse était morte !...

— Ah ! monsieur, me